



*sur plateau*

Bonsoir ... Bienvenue aux **Noces** de DSN et du Conservatoire de Rouen ... Noces heureuses, à l'inverse de celles de nijinska que vous venez de voir... Noces fructueuses depuis déjà trois ans ... Noces généreuses qui nous ouvrent les portes du Répertoire chorégraphique d'hier et d'aujourd'hui...

Je serai là ce soir pour vous guider dans la découverte de ce répertoire... comme les chorégraphes qui viennent chaque année et nos professeurs nous guident...

Je vous propose donc de continuer notre découverte par un solo chorégraphié par Donald McKayle, qui comme Nijinska avec Noces propose une oeuvre engagée ... une oeuvre qui aborde des thèmes aussi douloureux que l'esclavage et le racisme... une oeuvre qui est un véritable hymne aux principes de la liberté...



*de la coulisse*

« **Cher Ulysse** », vous qui avez fait un beau voyage dans l'espace temps d'une œuvre chorégraphique qui porte votre nom légendaire, combien de regards se sont croisés autour de votre noble personne ?

Régulièrement reprise depuis sa création en 1981, « Cher Ulysse » de Jean-Claude Gallotta change et bouge de même que la société est vivante, en action et en transformation. L'innocence perdure chemin faisant, c'est seulement une question de regard car la beauté se transforme elle aussi avec le temps, mais demeure. Chassant la mélancolie de son horizon, Ulysse voit le monde toujours en avant de lui.

Allez, dansons, la scène est à nous !



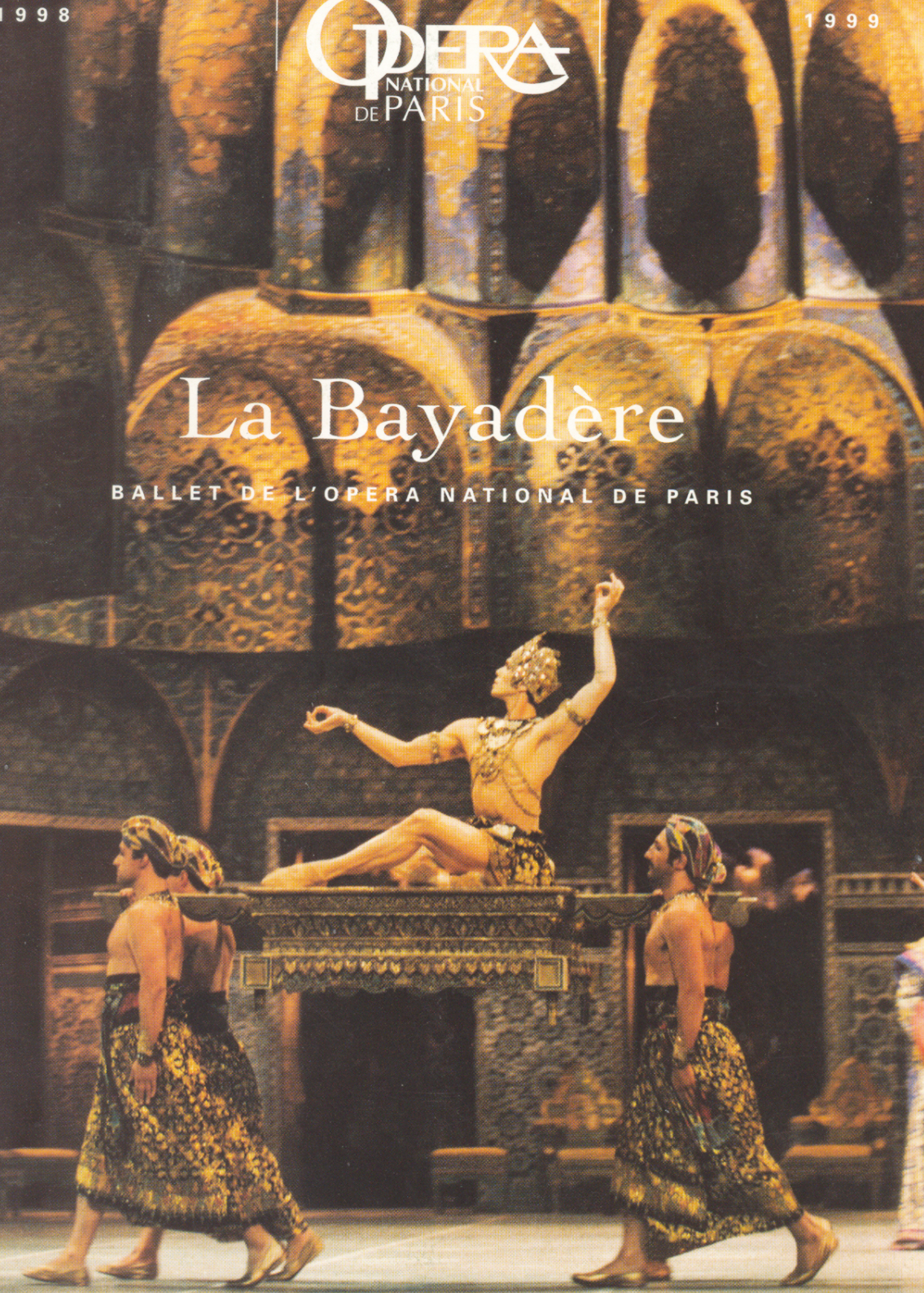
*sur plateau*

Ulysse quitte ce plateau et voilà que  
s'avance 32 ... non excusez moi 8  
bayadères en tutus et voiles blancs  
...

Femmes fantômes, celles-ci vont  
descendre lentement en cortège,  
une à une, glissant paisiblement sur  
une série d'arabesques... Ombres  
d'elles-mêmes, elles vous  
proposent de vous emmener dans  
une procession hypnotique...

# La Bayadère

BALLET DE L'OPERA NATIONAL DE PARIS



## *de la coulisse*

L'entrée des ombres est un joyau d'harmonie entre les lignes toute graphiques et stylisées des ballerines et les accords parfaits de la musique qui résonnent en symbiose avec elles... mais c'est loin d'être le seul bijou que recèle ce ballet.

En effet, **La bayadère** est un ballet d'une virtuosité étourdissante qui vous entraîne dans une envoûtante fresque orientale ... vers une Inde de songe et de mystère...

Des danses plus enlevées et colorées les unes que les autres se succèdent et permettent aux étoiles, mais aussi aux danseurs du corps de ballet, de briller ...



## *de la coulisse*

Pas d'actions, variations d'étoiles, danse du corps de ballets empreintes d'orient ... **La Bayadère** est une production vraiment typique du XIXe siècle ... On y retrouve l'exotisme à l'antique, l'orientalisme luxuriant, et la somptuosité des effets et mélodrame sont prétexte à des danses spectaculaires ...

Son chorégraphe originel, Marius Petipa, présente ce ballet en 3 actes et sept tableaux sur une musique de Léon Minkus en 1877 au Théâtre Bolchoï de Saint Pétersbourg... Les critiques soulignent alors que l'« On ne peut qu'être étonné, à la vue du nouveau ballet, de l'imagination inépuisable que possède [Petipa]. Toutes les danses se distinguent par leur originalité et leur couleur... Voici donc, après un pas de quatre dans les tons bleus, quatre autres danseuses de verts vêtus qui s'avancent...



*sur le plateau*

Un dernier extrait de ce ballet avant de partir dans un monde plus contemporain... Profitez donc des dernières douceurs orientales... Laissez vous envouter par ces danseuses exotiques qui de leurs voiles colorées vous ouvrent les portes de l'Inde...

*Tu pars vers la coulisse puis tu reviens comme si tu avais oublié de dire quelque chose*

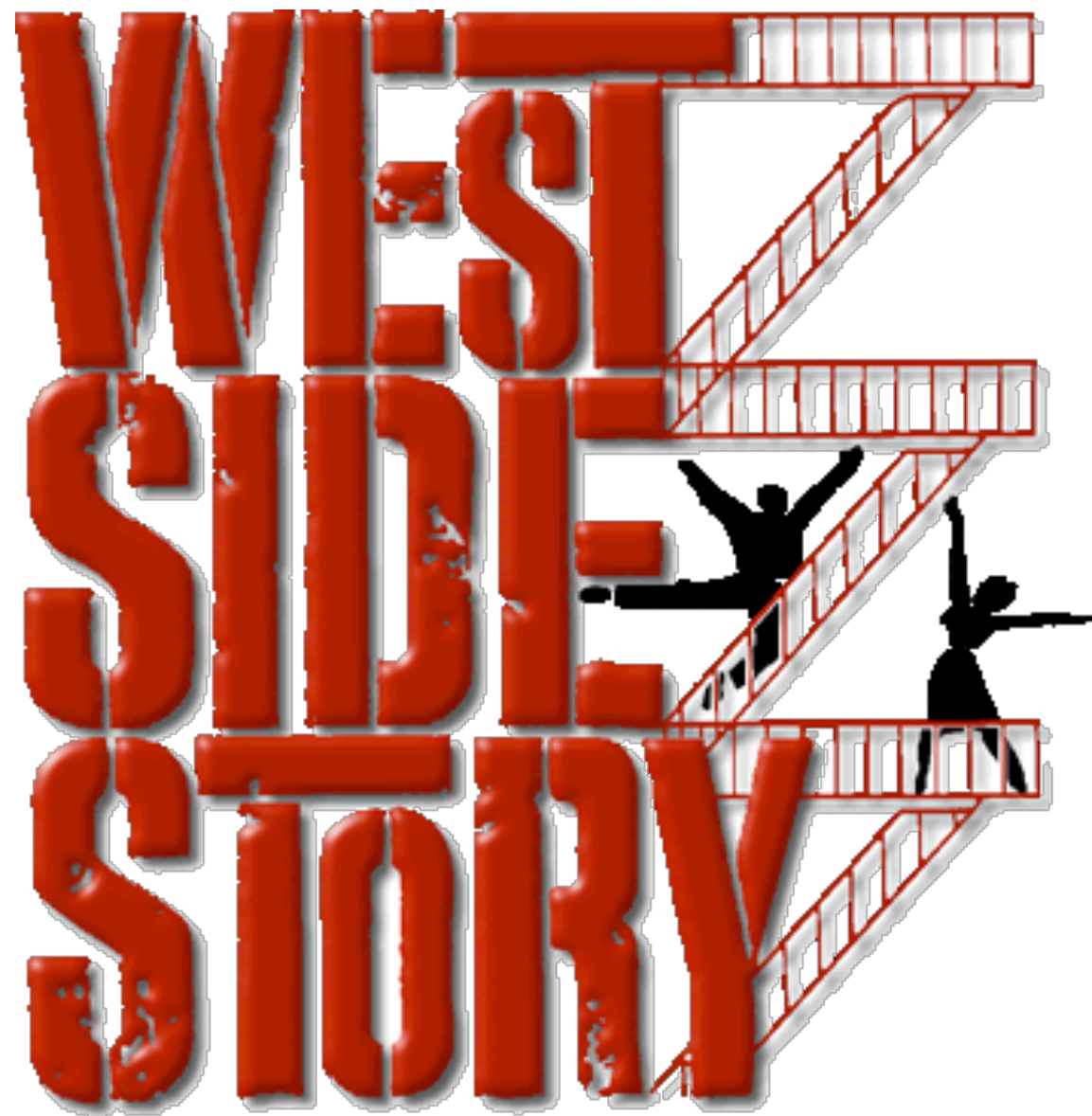
Juste avant de les laisser prendre places, il vous faut savoir que les extraits présentés sont ceux chorégraphiés en 1952 par Noureev pour le corps de ballet de l'Opéra de Paris....



*dans la salle*

Je vous avez prévenue ...  
voici un solo beaucoup plus  
contemporain ... nous  
restons toutefois dans  
l'exotisme avec **Canard**  
**Pékinois** de Josef Nadj crée  
en 1987.

*Tu remontes par le plateau*



*sur plateau mime éternuellement*

Excusez-moi... *Laissez vous transporter maintenant vers les Etats Unis avec la célèbre comédie musicale **West Side Story** de Leonard Bernstein et Jerome Robins. La version que nous allons vous présenter est celle revisitée en 1992 pour le Jeune Ballet Jazz Français par Nicole Guitton que nous remercions d'être présente dans la salle ce soir...*

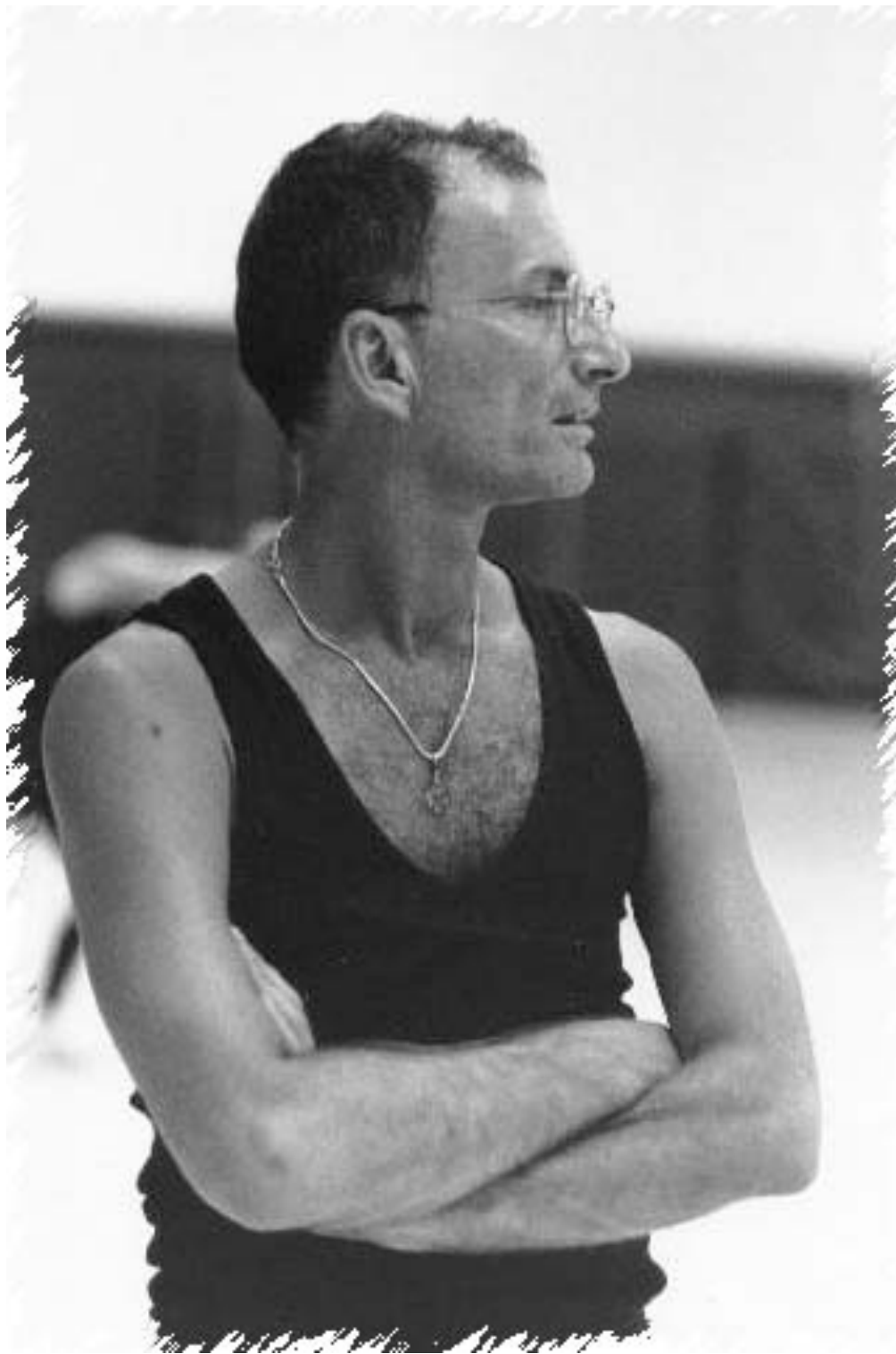


*sur le plateau*

Vous vous souvenez de la procession hypnotique des ombres de la Bayadère tout à l'heure?

*Tu interrogues la salle du regard*

Dans Fase, Anne Teresa de Keersmaecker, vous emportera dans un autre tourbillon de spectres et d'ombres hypnotiques. Piano fase, musique répétitive de Steve Reich, trouve son pendant dans la chorégraphie d'Anne Teresa de Keersmaecker... Maintenant place aux phasages et déphasages... attention c'est parti pour dix minutes... «nute»... «nute» ... «nute»...



Le solo que vous allez découvrir est une variation de **Peter Goss**. Il est interprété par Benjamin qui a été élève au conservatoire de Rouen jusqu'en 2009 avant d'intégrer le conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris en septembre dernier.



*de la salle*

**Susanne Linke.** Connaissez-vous cette danseuse chorégraphe allemande née en 1944 ? Rendez-vous compte, nous avons eu la chance de la voir danser sur ce plateau, ici même, cet automne. C'était un moment vraiment fort, d'autant plus émouvant qu'elle est venue en personne au Conservatoire pour travailler avec nous!

Elle nous a littéralement transportés dans l'incroyable épopée de la danse expressionniste allemande doublée du théâtre dansé contemporain.

A travers Susanne Linke, nous nous sommes plongé dans l'univers si particulier de Pina Bausch qu'elle a complètement revisité et fait sien avec une immense délicatesse.

Vous pourrez apprécier combien sa démarche parvient à nous rapprocher les uns des autres en nous entraînant dans l'alambic de nos corps.



*de la coulisse*

Ce soir, comme vous l'avez constaté, la danse, l'histoire de la danse, et la culture chorégraphique se donnent la main, et rendent hommage aux grands maîtres et aux grandes figures de notre patrimoine.

**La symphonie inachevée** de Schubert, chorégraphiée par Peter Van Dyck, accompagne cette ronde.



## *sur le plateau*

Classiques désarticulés, poussés à l'extrême ... En 1987, **« In the middle somewhat elevated » de William Forsythe** fait l'effet d'un explosif !

Laissez vous surprendre par le quatuor qui suit ... Laissez-vous charmer par cette danse de déséquilibres toujours et perpétuellement récupérés ... séduits par cette danse enracinée dans son vocabulaire classique mais qui s'aventure aux confins de l'extrême ... Nous aimerions que, comme nous, vous vous laissiez gagner par cette danse de beauté et d'audace ...

Aussi, surprenez-vous tout simplement à rêver dans les pas inouïs de ces interprètes qui se sont surpris eux-mêmes à évoluer ainsi... tout heureux de se découvrir soudain autrement, tout stupéfaits de lever soudain le voile sur leurs potentialités insoupçonnées au gré de mouvements purs et abstraits, vous les verrez, dans l'amour du corps dansant tout entier ...

Découvrez maintenant cette œuvre construite au rythme d'un langage chorégraphique exigeant et généreux à la fois ... Découvrez ces êtres dynamiques, ouverts au monde et tournés sur le présent : offerts au futur, basculant vers l'avenir... en état de recherche, voués à l'expérimentation des possibilités dont les danseurs sont capables à leur insu, croyons sans frein ni sans fin en l'impossible !

Laissez vous entrainer par cette énergie incisive et exacerbée ... et faisons ensemble, l'expérience jubilatoire du risque, et du plaisir qui en découle ...



## *sur le plateau*

Si l'extrait que vous venez d'applaudir fit l'effet d'un explosif dans le monde de la danse, que dire à présent de l'œuvre qui va suivre ? A sa création, en 1913, **Le Sacre du printemps** a provoqué un véritable scandale tant la musique était jugée bruyante, cacophonique, inaudible, et tant la chorégraphie était perçue comme indécente, tribale, sensualiste, sauvage et presque laide... Aujourd'hui pourtant, Le Sacre du printemps de Stravinsky et de Nijinski est considéré comme l'une des œuvres les plus importantes du XXe siècle. C'est pour cela qu'elle continue d'inspirer de nombreux chorégraphes qui éprouvent l'envie, à leur tour, de se confronter à la profondeur et à la puissance évocatrice de cette musique. Parmi les multiples versions, celle de Maurice Béjart reste l'une des plus mémorables, et depuis 1959, son charme opère toujours invariablement. Ce ballet reste et demeure l'indiscutable chorégraphie de notre temps !

En avril dernier, Bertrand D'At nous a fait le bonheur de nous en transmettre un extrait en emmenant les élèves au terme de trois jours intensifs de travail. Il nous a permis d'aller au bout de nous-mêmes et bien plus encore. C'est comme si nous avions vécu un éveil de l'humanité ... Il nous a communiqué comment devenir aussi des danseurs redoutables regorgeant d'animalité, ce qui n'est pas si habituel que cela ... Vous verrez, le groupe comme les solistes semblent entretenir avec le sol des liens subtils et tout à la fois sacrés. Voyez comme ils se jaugent, comme ils s'affrontent, se mesurent violemment, brûlants, majestueux... Voici donc pour finir cette soirée, qui nous l'espérons vous a été agréable, des extraits du Sacre du printemps de Maurice Béjart , rituel tendu entre des hommes et des femmes livrés à leurs pulsions les plus archaïques.